

DN3 par paires 2024

Premier week-end

20-21 janvier 2024

Pour le brideur, l'hiver, c'est l'heure du paires. Pas de nouveauté en ce qui me concerne pour cette année, je rempile avec Jean-Luc après une première tentative (il y a deux ans) qui s'était soldée par une brillante victoire en finale de Ligue (avant une finale nationale nettement plus oubliable), et une deuxième nettement plus frustrante l'an dernier (finale nationale ratée pour un écart infime avec les derniers qualifiés). Nous jouons évidemment toujours en DN3 cette année, et toujours en Ligue 5. L'objectif est assez évident : effacer la déception de l'an dernier et retrouver la finale nationale.

Aucune modification notable au niveau de l'organisation, c'est l'an prochain que les choses bougeront en DN par paires. Cela a tout de même une conséquence sur cette année : sur les 36 paires engagées, pas moins de 14 vont redescendre en Expert (je ne me fais toujours pas au nouveau nom de l'Excellence...) pour recalibrer la DN3 à 28 paires l'an prochain (pourquoi, par contre, on n'en sait rien). On espère ne pas trop avoir à se soucier de ces histoires de relégation, de l'autre côté ce sont plus que probablement six paires qui passeront en finale nationale puisque nous sommes la Ligue soi-disant la plus relevée à l'Indice de Compétition moyen (bon, pas sûr que ça se voie vraiment à la table) désormais utilisé pour préparer le classement théorique. Comme je suis d'indice de compète 95 (Jean-Luc est à 89), on a le droit à une 20ème place sur 36 à peine plus flatteuse que ce qu'on avait les années précédentes. Tant mieux, le cas échéant, on aura plus de PP bonus à récolter. Au niveau des autres paires engagées, peu de renouvellement, les favoris pour passer à Paris seront donc à chercher parmi les « usual suspects », en vrac Bancel-Chaban, Lamongie-Pham Ngoc, Monge-Martin, Bourdeau-Lébely, les Barats ou Verdier-Dieu. Mais il y aura sûrement quelques surprises, comme d'habitude. En attendant, on est partis pour deux week-ends au cours desquels on jouera deux donnes contre chacune des autres paires, soit 70 donnes par week-end. Comme l'an dernier, le premier week-end est celui qui se joue à Mérégnac.

Première séance.

Nous débutons notre périple en EO contre la paire Lavat-Poussou, contre qui nous brillons rarement. La première donne sera loin d'être paisible, une bonne chose pour se mettre dans le bain ?

Donne 9 (EO vulnérables)

	♠ D 9 8 4	
	♥ A 10 5	
	♦ D 6 5	
	♣ 9 8 3	
♠ 10 5		♠ V
♥ D 3 2		♥ R 9
♦ A 8 4 3 2		♦ R V 10 9 7
♣ A R D		♣ V 7 6 5 2
	♠ A R 7 6 3 2	
	♥ V 8 7 6 4	
	♦	
	♣ 10 4	

Après deux passes initiaux, Éric Lavat a ouvert d'1♠ en Sud et j'ai choisi de contrer (je ne pense pas vraiment qu'on puisse envisager autre chose qu'un contre avec ma main, mais je suis quand même à peu près certain que d'autres ont réussi à ne pas contrer). Soutien tranquille à 2♠ en Nord, 3♦ assez inattendu (de mon point de vue) chez Jean-Luc, et saut à 4♠ en Sud. Il est temps de prendre une décision. Certes, j'ai une main plate et les adversaires peuvent avoir surbarré à cette vulnérabilité, mais mon choix de contrer est a posteriori vraiment mal vu. Pour que ce soit le bon choix, il faudrait que les levées totales sur la donne soient limitées à 19 (et le nombre total d'atouts des deux camps est probablement à 19 ou 20), et surtout que ce soit exactement réparti « neuf levées en NS, dix en EO ». Peu probable, et puis sait-on jamais, peut-être que les NS vont défendre à 5♠ sur un 5♦ appelé avec aplomb (ce qu'ils auraient eu intérêt à faire en l'occurrence). Je tombe en tout cas sur le cas atroce où tout rentre, on débute avec un beau 12%. Sur la donne jumelée, Jean-Luc ouvre normalement d'1SA avec un 2245 de 14H, on juge bien le coup pour s'arrêter à 4♣ malgré mes 10H, mais on est déjà un palier trop haut, et ça nous vaut 21%. Bon, ben avec une première table à moins de 20% de moyenne, sur des séances très courtes (18 donnes), on sait qu'on va sûrement se battre pour sauver une séance pas trop négative. La deuxième table est contrastée pour nous : Jean-Luc vole d'abord 10 levées au contrat de 2♥ en mettant la défense sous pression pour un bon 91%. Mais ensuite, notre système nous mène au contrat de 4♠ en fit 5-4 plutôt qu'à celui de 4♥ en 5-3. Le contrat de 4♠ est théoriquement meilleur mais produit aujourd'hui une levée de moins, et même deux quand je lis mal une entame pénible téléguidée par notre séquence, un nouveau 12%. Notre séance va vraiment décoller à la troisième table, contre mes partenaires de mixte Bernard Klesse et Marie-Laurence Janotto :

Donne 17 (personne vulnérable)

	♠ 4 2	
	♥ A R D 7	
	♦ R V 9 6	
	♣ D 10 3	
♠ V 8 6 5		♠ A 10 9 3
♥ V 8 5		♥ 10 2
♦ 10		♦ D 8 7 5
♣ R 9 8 6 4		♣ A V 2
	♠ R D 7	
	♥ 9 6 4 3	
	♦ A 4 3 2	
	♣ 7 5	

Après une séquence paisible du genre 1SA - 2♣ - 2♥ - 4♥, Est se retrouve à l'entame sans beaucoup d'informations, qu'auriez-vous choisi? Clairement, on va entamer une couleur rouge, mais seulement sept joueurs en Est feront la bonne entame atout, quand dix autres tenteront l'entame agressive à carreau (le contrat sera joué une fois par Sud), et fileront un contrat qui n'a aucune raison d'être rentré sinon. Jean-Luc entamera atout, 85% pour nous, suivis d'un 76% quand je fais dix levées à 1SA en profitant d'une entame favorable, c'était clairement la table « entames » de l'après-midi. On enchaîne sur une table « séquences compétitives » :

Donne 3 (EO vulnérables)

	♠ D 7 4 2	
	♥ 10 7	
	♦ 3	
	♣ D V 7 6 5 4	
♠ 9 8 6 5		♠ A R
♥ R 9 5 2		♥ D V 8 6 3
♦ R 8 6 4		♦ D 10 7 5 2
♣ 9		♣ A
	♠ V 10 3	
	♥ A 4	
	♦ A V 9	
	♣ R 10 8 3 2	

Ouverture en Sud, la séquence à notre table sera (1♣) - (1♠) 2♣ - 3♥ (4♣) 4♥ fin. Dans la mesure où la manche à coeur est tranquillement sur table alors que 5♣ ne chute que de deux levées, qui est coupable en NS pour avoir raté cette bonne défense? Pas si clair que Nord doit aller tout seul au palier de 5, mais beaucoup de tables l'atteindront, on score 85% sur la donne. Mais je pioche ensuite ♠ R10952 ♥ 3 ♦ 10 ♣ AV10974 et suis trop actif à l'enchère, ouvrant d'1♠ puis sautant à 4♠ sur le fit de Jean-Luc quand la séquence devient compétitive. Les adversaires avaient exactement dix levées à coeur mais ils ne se trompent pas, me contrant pour trois levées de chute (on était tous

rouges) et 3% pour nous. La première donne de notre cinquième table est curieuse : les adversaires appellent un 1SA normal et inchutable (on a défendu comme des pieds mais ça ne changeait rien), mais ça nous vaut un étrange 15% (plusieurs tables ont joué 2♠ dans notre ligne, ce qui ne semble possible qu'après un passe initial de Sud avec 12H). À mi-séance, on reste englués à moins de 45% de moyenne. Mais la donne couplée est meilleure pour nous, quand je décide de jouer 3SA avec un fit coeur et trouve un Valet critique pour faire une dixième levée et 79%. Notre première donne contre Lasserre-Broitman sera notre première donne « normale » de la séance (et la dernière !), qui nous vaut 38% quand Jean-Luc chute 3♥ de deux levées, mais la deuxième sera beaucoup moins calme puisqu'elle produira pas moins de 14 scores différents sur les 18 tables de la compétition (un record difficile à battre) :

Donne 12 (NS vulnérables)			
		♠ A R V 10 3	
		♥ A R 10	
		♦ D 9 7 5	
		♣ 7	
♠ D 9 8 7 5 2			♠
♥ 5 4			♥ 9 8 2
♦			♦ A R 10 4 2
♣ V 10 8 6 2			♣ A R 9 4 3
		♠ 6 4	
		♥ D V 7 6 3	
		♦ V 8 6 3	
		♣ D 5	

Certes, la donne est propice aux écarts. Le par en est d'ailleurs, de façon assez étonnante, à 400 en EO au contrat de 5♣ (qui rentre !), alors que les NS n'ont rien à jouer au-dessus du palier de 2 malgré une bonne majorité des points. Comme j'étais en Ouest, j'ai bien sûr joyeusement ouvert de 3♠ en premier à cette vulnérabilité. Un choix théoriquement très mauvais, mais seulement si Nord se résout à passer 3♠ (ce ne sera pas contré mais scorer dans la colonne en NS est suffisant pour une note positive). En pratique, Jean-Louis Broitman a tenté un 3SA pas très inspiré, Jean-Luc a été très surpris de voir que j'avais cinq trèfles et on a pris tranquillement -3 et 82%. Pour notre septième table, nous rencontrons une paire faible et nous en profitons sans trop nous fatiguer : 4♥+2 de Jean-Luc avec deux As dehors (résultat populaire, on score 62%), puis un 5♣ adverse quand 3SA était sur table qui nous rapporte 97%. Je m'attends à moins de cadeaux de la part des Arditi, mais la table d'après commence pourtant comme celle-ci s'est achevée : 97% quand je produis une intervention à 2♥ sur 1♠ pas indispensable, et surtout quand on me laisse jouer ce contrat alors que mon adversaire de gauche avait un contre évident à produire. Sur la donne couplée, Sud se retrouve avec un 2362 de 18H derrière l'ouverture d'1SA de Jean-Luc (extrêmement normale, avec 16H), il décide de nous laisser timidement jouer 2♠, ça nous rapporte cette fois 71%. La dernière table sera dans la lignée des précédentes : je me retrouve d'abord à ouvrir d'1SA en quatrième avec cinq cartes à coeur, on me laisse jouer ce contrat (Nord avait pourtant un 5-5 pique-carreau, mais rouge avec 7H il a été prudent) puis la défense n'ouvre jamais les carreaux (où j'avais Rx dans ma main face à deux petits au mort) et me laisse tout trouver pour aligner 10 levées, c'est notre premier top plein de la compétition. Il sera à peine atténué par la dernière donne, où un Nord manifestement perturbé par une séquence ratée de sa paire oublie une levée et nous donne 82%.

Alors que tout semblait indiquer que nous allions commencer modestement, une deuxième moitié de séance délirante (quasiment 79% de moyenne sur les neuf dernières donnes) nous voit finalement bondir à la deuxième place, avec une séance au-dessus des 60%. Quelques paires attendues nous entourent, quelques autres un peu plus surprenantes, mais ce n'est bien sûr que le début d'un long chemin. Parmi ceux que j'avais cités comme favoris, on notera quand même le début poussif de Bourdeau-Lébely (25èmes à 46.41%) et celui médiocre de Monge-Martin (30èmes avec 42.16%). De notre côté, on ne peut évidemment qu'être très satisfaits du résultat, même si la manière laisse un peu à désirer : beaucoup de très bons coups, un nombre non négligeable de très mauvaises notes et... pas une seule donne dans la zone 40-60. Autant vous prévenir tout de suite, cette incapacité à faire des résultats moyens sera une constante de notre parcours cette année...

	séance 1
1. Verdier - Mme Dieu	66.67
2. Lafon - Mothes	61.60
3. Legrix-Dècle - Coupeaud	61.27
4. Yerle - Poher	60.78
5. Lasserre - Broitman	59.15
6. Chaban - Bancel	58.66
7. Mme Rimbaud - Sicard	57.52
8. Lafon - Mme van Eijck	56.70
9. Lamongie - Pham Ngoc	56.54
10. Mme Riberol - Mme Peyrot	56.05

Deuxième séance.

Ayant donc eu la bonne idée de nous placer idéalement dès le départ de l'épreuve, on compte sur cette deuxième séance du samedi après-midi (enchaînée à la première) pour confirmer et si possible maîtriser un peu plus le déroulé de la séance. Nous serons cette fois-ci NS, et histoire de ne pas perdre les mauvaises habitudes, je commence avec une grosse boulette. Alors que Frédéric Chapot est aux prises avec un 2♠ délicat (le fit 6-0 avec ARDV d'atouts chez les adversaires, c'est pas toujours facile à gérer), je trouve le bon flanc de raccourcissement, mais à deux levées de la fin, j'ai oublié le compte et file grotesquement la huitième levée. Heureusement, on peut compter sur la faiblesse du champ, puisque ça nous vaut un extrêmement généreux 59%. La deuxième donne est intéressante à notre table :

Donne 10 (Tous vulnérables)

	♠ A R 8 7 4	
	♥ V 5 3	
	♦ D 7 5	
	♣ 9 5	
♠ D 3		♠ 10 9 6
♥ 2		♥ D 10 9 8 6 4
♦ R 10 9 8 3		♦ A V 4 2
♣ A V 10 7 2		♣
	♠ V 5 2	
	♥ A R 7	
	♦ 6	
	♣ R D 8 6 4 3	

Intéressante en effet, puisque nous serons la seule table où les EO vont aller défendre à 5♦ contre 4♠ qui chutait. Seul souci, je suis incapable de me rappeler la séquence qui a mené à ce résultat. Avec Est à l'ouverture, j'ai l'impression qu'il y a eu une ouverture d'un 2 faible bicolore (puis intervention à 3♣ chez Jean-Luc et 3♠ chez moi), qui a poussé Ouest à tenter le sacrifice, mais il se peut fort que je raconte n'importe quoi. En tout cas, scorer 500 nous rapporte 94% (notons que 200 aurait rapporté exactement le même score). La table suivante débute par une bataille de partielles où on prend la bonne décision de laisser nos adversaires chuter 3♥ avec une répartition délicate des atouts, 68%. Puis on a droit à un gag assez hilarant : Ouest pioche ♠ RDV6 ♥ D3 ♦ V964 ♣ R52, il est à l'ouverture en premier et le premier tour d'enchères se déroule 1♦ (1♥) 1♠ Passe, avec 1♠ qui est une enchère déniaut quatre cartes à pique (style Cachalot), qu'auriez-vous fait à sa place ? Oui, je sais, la question est débile, vous auriez mis 1SA en pensant à autre chose. À notre table, Ouest a passé (si, si, je vous jure !). On ne saura jamais si son partenaire pouvait avoir une main forcing de manche pour son 1♠ (mais c'était très probablement le cas), en l'occurrence il avait de quoi proposer à 2SA et ce contrat chute sur une bonne défense. Excellente inspiration de notre ami Ouest donc, mais heureusement pour nous, il a joué le coup aussi mal qu'il n'avait enchéri et chuté sur table pour nous permettre de sauver 44% (bon oui, c'est son partenaire et pas lui qui a chuté). Après ce début de séance plutôt convaincant, nous allons avoir un gros coup d'arrêt contre Inez van Eijck et mon homonyme Pierre Lafon. On marque d'abord 38% en défendant médiocrement contre 3♠ (on a laissé faire dix levées, au moins ils n'avaient pas appelé la manche), mais c'est la deuxième donne qui nous fera très mal :

Donne 14 (personne vulnérable)

	♠ R 7 5 4 2		
	♥ 10		
	♦ R D 2		
	♣ A 8 7 6		
♠		♠ D 10	
♥ A V 6 5 3 2		♥ R 9	
♦ A 9 7 6		♦ 10 8 5 3	
♣ 10 9 2		♣ D V 5 4 3	
	♠ A V 9 8 6 3		
	♥ D 8 7 4		
	♦ V 4		
	♣ R		

Puisque c'est Est qui est indiqué comme donneur sur la feuille de diagrammes, je dois bien admettre que Jean-Luc a du passer en deuxième avec sa main, ce qui me semble extrêmement étrange. En tout cas, c'est bien Ouest qui a ouvert d'1♥, intervention à 1♠ chez moi, et Jean-Luc a décidé de sauter à 4♠. Pourquoi pas pour le coup, pas de chelem en vue, autant ne pas donner d'informations inutilement. Mais il s'est retrouvé embêté ensuite quand Ouest a joyeusement décidé de reparler tout seul à 5♥. Embêté car il a une défense proche du zéro absolu contre 5♥, peut-être aurait-il du tenter 5♠ comme moindre mal en espérant que l'un des deux contrats rentre au palier de 5. En tout cas passer nous a valu un 0 plein malgré les quatre levées de chute. Heureusement, nous avons une table « facile » pour enchaîner : un tranquille 76% en faisant chuter 3♥, puis une donne assez invraisemblable, où j'ouvre de 3♦ en deuxième avec ♠ 63 ♥ R ♦ D109862 ♣ V742 (on était verts contre rouges). Jean-Luc me laisse moisir à ce contrat, et m'étale (entre autres) le 7 de carreau singleton. À votre avis, combien d'atouts ai-je perdus sachant qu'il y avait AV54 en Est (derrière moi donc) ? La réponse est deux : quand j'ai commencé à couper des levées annexes, Est a subtilement refusé de me surcouper du Valet (pour une raison que j'ignore), finissant par le faire à trois levées de la fin, quand son partenaire avait lui-même gâché son petit atout pour couper devant moi sans raison, pour décider de tirer ensuite son As en écrasant le Roi de son partenaire devenu sec au lieu de ressortir tranquillement de son petit atout. Un coup impensable qui nous vaut 82%. L'opposition devrait être plus redoutable ensuite, contre Dieu-Verdier :

Donne 17 (personne vulnérable)

	♠ A 9 8 6 5	
	♥ 6	
	♦ A V 10 8 6	
	♣ D V	
♠ 7 3		♠ V 10 2
♥ 9 8		♥ R D V 5 4 3 2
♦ 7 5 3		♦ 9 2
♣ A 6 5 4 3 2		♣ 9
	♠ R D 4	
	♥ A 10 7	
	♦ R D 4	
	♣ R 10 8 7	

La question est fort simple sur cette donne : chelem ou pas chelem ? Le contrat de 6♠, très bon sur le papier, sera appelé six fois sur 18, et chuté cinq fois sur l'entame du singleton trèfle. J'ai été inhabituellement prudent sur ce coup, ne faisant même pas d'effort de chelem, ce qui aura le double effet Kiss Cool de nous faire arrêter à 4♠ et de provoquer une entame du Roi de coeur, douze levées à l'arrivée et 88%. C'est en partie compensé par le 29% de la donne jumelée, un bon 4♠ rentré avec une surlevée par nos adversaires (difficile à défendre quand Jean-Luc avait tout le jeu derrière la main forte). La table suivante est très positive puisqu'elle débute par un 97% sur une donne de partielle dont je ne me souviens pas plus que ça (le crédit semble être à donner à Jean-Luc pour avoir laissé les adversaires chuter tranquillement 2♠ quand il avait six trèfles à annoncer). Le 4♥ qui suit fera normalement dix levées pour 56% chez nous. On retrouve ensuite Gérard Bancel et Mazen Chaban, et on débute par une moyenne parfaite sur une donne de partielle (quoi, deux donnes normales de suite ? C'est la première fois que ça nous arrive depuis le début de la compétition, non ?). La deuxième donne de la table va rompre cette courte série de donnes plates :

Donne 4 (tous vulnérables)

	♠ A 5 4 3 2	
	♥ D 9	
	♦ A 10 8 4 2	
	♣ V	
♠ R 8 7		♠ 10 5 4 2
♥ A 7 6		♥ R D 9
♦ V 5 3		♣ 10 8 6 4 3 2
♣ A R 7 5		
	♠ D V 10 9 6	
	♥ R V 8 3	
	♦ 7 6	
	♣ D 9	

Une belle donne où une seule table atteindra le par théorique, à 5♣X-1 en EO. Ce ne sera pas la notre : après l'ouverture d'1SA de Mazen en Ouest, je suis intervenu à 2♠, bicolore avec des piques

et une mineure chez nous (comme chez beaucoup d'autres), Gérard a produit l'enchère indiquant des trèfles dans son système (sûrement 2SA, je ne suis plus sûr de la séquence), et Jean-Luc a choisi de se contenter de 3♠. Certes il est assuré du fit dixième, mais sans courte et sans As, je trouve son enchère bien vue. Sur ce 3♠, Mazen a tenté 3SA, que Gérard a préféré dégager à 4♣. On score finalement -130 pour un petit 21%, défendre contre 3SA non contrés ne nous aurait pas permis d'atteindre la moyenne (sauf si j'arrive à ne pas entamer pique pour faire chuter de deux). Encore deux tables pour achever une séance qui se déroule globalement bien, et elles seront positives toutes les deux. Contre Rimbaud-Bonan, on récupère d'abord 71% en maintenant 4♥ à dix levées, un résultat assez curieux dans la mesure où il faut vraiment faire n'importe quoi en défense pour filer plus. Puis une manche banale nous vaut 62%, on prend (14 tables ont quand même réussi à faire le même score sur celle-là, une exception dans notre champ où les feuilles de scores sont souvent absurdemment variées). On enchaîne avec une autre manche banale à 53% (seulement 13 scores de 620 cette fois-ci), puis la séance s'achève sur une belle entame de Jean-Luc :

Donne 8 (personne vulnérable)			
	♠	10 4	
	♥	R 10 7 6 3	
	♦	4	
	♣	9 8 7 6 4	
♠	A D 7		♠ R 8 6 5 2
♥	4		♥ A D 9 2
♦	A D 10 7 5 2		♦ V 3
♣	D V 10		♣ R 3
	♠	V 9 3	
	♥	V 8 5	
	♦	R 9 8 6	
	♣	A 5 2	

Bien sûr, douze levées semblent triviales avec le Roi de carreau placé, mais comment auriez-vous joué le contrat de 4♠ en Est sur une entame surnoise du 8 de carreau (les carreaux ayant évidemment été nommés et répétés par Ouest en cours de séquence)? Notre Est a préféré assurer le coup en plongeant de l'As pour faire sauter immédiatement l'As de trèfle. Catastrophe pour lui, non seulement il a perdu inutilement le Roi de carreau, mais un troisième tour de la couleur m'a vu couper du 10 de pique pour affranchir une levée d'atout à Jean-Luc (non, le déclarant n'a pas fait la double impasse à V9 ensuite). Dix levées à l'arrivée et 94% pour nous, ce qui achève une séance largement positive et au fond plus maîtrisée que la précédente. On score 60.13% pour consolider notre deuxième place provisoire, même si Broitman-Lasserre ont fait une énorme séance pour s'envoler en tête, et si deux autres paires frisent pour l'instant le 60 de moyenne. On sait que ça ne durera pas : en tablant sur une moyenne d'environ 53% sur les huit séances pour la dernière paire qualifiée pour Paris, on a en fait déjà accumulé quasiment assez de bons coups pour théoriquement pouvoir se permettre de continuer avec des séances à la moyenne et avoir une chance de passer. Bien sûr, si on peut rester sur du 60 à chaque fois, on ne dira pas non !

	séance 2	total
1. Lasserre - Broitman	69.28	64.22
2. Lafon - Mothes	60.13	60.87
3. Verdier - Mme Dieu	53.27	59.97
4. Legrix-Dècle - Coupeaud	58.66	59.97
5. Bancel - Chaban	56.37	57.52
6. Mme Barats - Barats	59.15	56.86
7. Mme Rimbaud - Sicard	52.29	54.90
8. Yerle - Poher	46.90	53.84
9. Bourdeau - Lébely	60.46	53.43
10. Lamongie - Pham Ngoc	50.00	53.27

Troisième séance.

La séance du dimanche matin est celle prévue en Howell, normalement suivie d'une quatrième séance en mouvement classique mais raccourcie à 16 donnes pour terminer tranquillement (oui, on ne va pas se rencontrer nous-même). Sauf que notre arbitre ayant apparemment foiré quelque chose (il s'agit pourtant de l'exceptionnel Éric Bourgeaux), on fera en fait un Howell de 16 donnes ce matin, mais avec neuf tours (on sera donc relais à un moment de la séance), avant d'enchaîner sur un Mitchell de 18 donnes cet après-midi. Bref, on a la séance courte (et parfaitement coupée en deux pour nous puisqu'on sera relais après 8 donnes) ce matin, pas forcément une mauvaise chose pour nous dans la mesure où on brille rarement le matin. On débute en tout cas contre la paire de débutants constituée de Michel Lamongie et Chau Pham Ngoc (ils m'avaient déçu l'an dernier mais ils restent évidemment très au-dessus du champ sur le papier), avec une donne animée :

Donne 5 (NS vulnérables)			
	♠		
	♥	6	
	♦	R V 9 8 4 3	
	♣	A R D 9 6 3	
♠	V 8 5 4		♠ A 9 6
♥	10 5		♥ A D V 9 4 3
♦	A 6 5		♦ D 2
♣	V 8 5 2		♣ 10 4
	♠	R D 10 7 3 2	
	♥	R 8 7 2	
	♦	10 7	
	♣	7	

En premier en Nord (on changera de positions régulièrement pendant la séance, Howell oblige, mais je serai toujours Nord ou Ouest), j'ai estimé que si on n'ouvrait pas ce 6-6 mineur de 4SA, il valait mieux ne pas utiliser du tout l'enchère. On a donc atteint le palier de 5♦ sans avoir laissé l'occasion à nos adversaires de s'exprimer et, à vulnérabilité favorable, Chau a décidé de tenter la défense à 5♥. Mauvaise pioche puisque 5♦ chutait, on n'a pris « que » -3 en défense mais ça suffit pour scorer 93%. Notons que, sur cette donne, une seule paire en NS s'égarera au palier de 6. Je

serais presque enclin à féliciter le champ, mais en fait non, puisque trois autres auront carrément joué un grand chelem (« un coup malchanceux partenaire, j'ai cru que tu avais trois As et pas zéro »). Notre bon coup est immédiatement compensé par un 7% bien mérité quand je joue un banal 4♠ complètement à l'envers alors que tout était réparti pour prendre douze levées (j'en ai fait dix...). On démarre la deuxième table en étant une des deux paires à déclarer un 3SA avec fit coeur. Bien vu, il y a neuf levées aux deux contrats, 83% dans la poche. C'est suivi par un 3SA adverse où mon choix d'entame file immédiatement la dixième levée, 30%. Une bonne donne et une mauvaise à chaque table, ce sera notre lot pour une bonne partie de la séance. On enchaîne d'ailleurs sur un 70% pour un 4♠+1 tout de même populaire, suivi d'un 27% normal quand le fit 6-0 à coeur faisait beaucoup moins de levées que le 6-3 à carreau (mais la séquence semblait tout de même inévitable, surtout en TPP). La première donne de notre table contre les Barats sera intéressante :

Donne 13 (NS vulnérables)			
	♠	10 7 5 3	
	♥	R V 10 6	
	♦	V 10 3	
	♣	A D	
♠	V 8 6		♠
♥	D 7 5		♥
♦	A 4		♦
♣	R V 8 5 4		♣
	♠	A R 9 2	
	♥	A 3	
	♦	R 9 8 7 6	
	♣	9 2	
			♠
			♥
			♦
			♣

Jean-Luc joue comme presque tout le monde le contrat de 4♠ après une séquence sans histoires, et Georges Barats lui entame du 5 de coeur. Voilà qui est a priori fort sympathique, mais il s'agit en fait d'un beau cadeau empoisonné : si on en profite pour défausser un trèfle sur le troisième coeur (par exemple 10 de coeur à la première levée, AR de pique, déblocage de l'As de coeur, trèfle pour l'As puis As de coeur pour la défausse), on ne disposera plus d'une deuxième remontée au mort et on finira par laisser deux carreaux à la défense pour dix levées au total. Alors qu'en jouant « normalement » on en fait onze en sifflotant avec la Dame de carreau et le Roi de trèfle placés. Et pour ce dernier, on sait qu'il va l'être : un bon joueur n'aurait pas été chercher une entame sous la Dame de coeur troisième avec une alternative peu dangereuse. Jean-Luc s'est laissé séduire par la défausse trèfle et a fait dix levées, on score 30% sur la donne. Mais on a ensuite droit à un curieux cadeau, quand on nous laisse jouer 3♥ (pour une levée de chute) alors qu'il y avait onze levées à prendre à carreau, 96%. C'est l'heure du relais pour nous, jusqu'ici la séance est tranquillement positive, donc on est assez sereins. À la reprise, notre sixième table sera à l'image des précédentes : un premier 3SA qui semble inévitable (18H face à deux As) est mal défendu pour 76% chez nous, un autre plus évitable (13H face à 11) est bien défendu pour nous faire chuter, 34%. Je prends ensuite la décision extrêmement discutable d'aller défendre à 4♥ contre 3♠ verts contre rouges. Il manque un poil de quelque chose pour que l'un des deux contrats rentre (en fait, 4♥ est sur table si on prend un plan de jeu contenant une double impasse à l'atout), mais ils sont tous les deux à -1, ça me vaut un 14% logique. Dans la mesure où nos adversaires s'arrêtent ensuite à 3♠-2 quand certains sont montés jusqu'à la manche (40% pour nous), voilà notre première mauvaise table de la séance. Comme on n'en a eu aucune de très bonne, ça suffit à nous redescendre sérieusement, d'autant qu'elle est suivie d'une autre à

peine meilleure : 24% quand je défends très approximativement pour filer une surlevée sur un 4♥ banal, puis la donne la plus palpitante du week-end : les 16 tables ont joué 3SA en NS, les seize tables ont entamé trèfle, et les 16 tables ont fait exactement neuf levées ! Notre dernière table, contre Jacques Baudu et son jeune et sympathique partenaire Hubert Ployart, ne sera pas beaucoup plus mémorable : une entame qui tombe mal permet théoriquement à Jacques de prendre une surlevée à 3SA, mais c'est risqué et il se contente de ses neuf levées pour 57% chez nous, puis une nouvelle manche banale nous vaut un dernier 50%.

Dans cette séance plutôt calme, quelques imprécisions auront suffi à nous faire basculer en-dessous de la moyenne. Avec près de 49%, on a toutefois évité la séance pourrie, d'autant plus que tout le monde en haut de classement a souffert sur cette séance courte, ce qui nous permet de rester tranquillement deuxièmes, et a accessoirement aidé à la remontée fulgurante de Bernard Monge et Nolann Martin, qui intègrent déjà le top 5 provisoire. Un peu plus loin, Bourdeau-Lébely (12èmes) et Lamongie-Pham Ngoc (13èmes) restent en embuscade malgré une séance sous la moyenne.

		séance 3	total
1.	Lasserre - Broitman	47.94	59.21
2.	Lafon - Mothes	48.81	57.16
3.	Verdier - Mme Dieu	46.29	55.76
4.	Legrix-Dècle - Coupeaud	42.60	54.62
5.	Monge - Martin	63.68	53.98
6.	Mme Rimbaud - Sicard	51.31	53.80
7.	Bancel - Chaban	44.43	53.49
8.	Yerle - Poher	52.53	53.44
9.	Gérardin - Valade	57.73	52.77
10.	Mme Barats - Barats	43.43	52.73

Quatrième séance.

La dernière séance du premier week-end de DN3 est une séance charnière : en cas de bonne performance, on peut repartir confiants pour le deuxième week-end, en cas de mauvaise, on aura trois semaines pour se stresser, mais aussi pour se remettre. Dans notre cas, on sait déjà qu'on sera au pire dans une position pas désespérée pour la qualif, au mieux avec un bon matelas d'avance sur les concurrents. Si on peut au minimum maintenir une place sur le podium provisoire, on pourra dire que la mission sera accomplie pour ce premier week-end. Mais nous allons une fois de plus commencer fort mal (nous sommes en EO pour cette séance) :

Donne 9 (EO vulnérables)

	♠ R D 7 6 5 4	
	♥	
	♦ A V 8 6 5	
	♣ V 4	
♠		♠ A V 10 3 2
♥ A R 6 4 2		♥ D 10 3
♦ 10 2		♦ 7
♣ A R D 6 5 2		♣ 10 9 7 3
	♠ 9 8	
	♥ V 9 8 7 5	
	♦ R D 9 4 3	
	♣ 8	

De belles distributions évidemment susceptibles de provoquer des écarts. Pourtant, une bonne majorité de tables atteindra le contrat de 5♦ contrés en NS. Ce sera le cas chez nous : après un début 1♠ - 1SA, j'ai choisi de dire tranquillement 2♣, mais quand j'ai nommé les coeurs au tour suivant (après une enchère de 2♦ en Nord et un passe en Sud, si je me souviens bien), Jean-Luc n'a pas imaginé que je pouvais en avoir cinq (à juste titre) et nos adversaires sont vite montés à 5♦, que j'ai choisi de contrer puisque je n'avais bien sûr aucune assurance de rentrer 6♣ (c'était pourtant le cas sur la donne, du moins joué par Ouest pour éviter l'entame coeur). Après tout, 5♦ ne va pas rentrer, si ? Ben si en fait, sur l'entame atout choisie par Jean-Luc, onze levées faciles si on arrive à compter les piques restants (deux tables ont chuté 5♦ sur entame atout, dont une de deux levées, bien joué). L'entame de martien de l'As de pique faisait évidemment chuter tout de suite, mais personne ne l'a trouvée. Par contre, sur entame coeur (ou trèfle suivi de coeur), le raccourcissement est fatal au déclarant qui ne pourra jamais profiter de ses piques affranchis. Bon, un petit 12% pour commencer, tout va bien. En plus, nos adversaires enchaînent avec un chelem qui sera forcément empaillé quelques fois, 38% et un départ douloureux pour nous. Pas sûr qu'on se refasse facilement à la table d'après, contre Bernard Monge et Nolann Martin. Nolann pioche d'abord le jeu suivant : ♠ 10952 ♥ D ♦ D ♣ RV76542. Comment l'auriez-vous traité en face d'une ouverture d'1SA ? Nolann a assez vite choisi d'imposer 3SA, mais il n'y avait pas de mauvais choix aujourd'hui puisque 3SA et 5♣ rentrent tout juste tous les deux, 41% pour nous. Sur la deuxième donne de la table, c'est Jean-Luc qui ouvre d'1SA, et moi qui ai une décision à prendre avec ♠ R1086 ♥ R742 ♦ 10972 ♣ 2. Ou plutôt pas vraiment de décision puisqu'on joue un Stayman trois paliers et que j'ai la main idéale pour le tenter, avec une très forte probabilité de me retrouver au-dessus du champ à 2♥ ou 2♠. Eh ben, pas aujourd'hui, l'ouvreur a parfois un 3235 avec les carreaux répartis 5-1, où 2♦ ne rentre même pas alors qu'on fait au moins huit levées à SA. Un petit 15% et une deuxième table très médiocre de suite, ça commence à sentir mauvais. On arrive tout de même à marquer notre premier score au-dessus de la moyenne contre les Rouanet-Labé (mère et fils) en allant jouer 5♥= dans une séquence compétitive (65% pour nous), mais la table sera quand même négative quand Jean-Luc chute ensuite 3♣ de deux levées (encore des atouts 5-1) pour scorer 29%. Le 1SA très normal qui suit nous vaut un modeste 32%, mais on va enfin avoir un vrai bon coup pour achever la quatrième table :

Donne 4 (Tous vulnérables)

	♠ V 4	
	♥ A 9 7 5 4	
	♦ 6	
	♣ V 10 9 8 7	
♠ R 7 3		♠ 9 8 6
♥ 8 3 2		♥ D 10 6
♦ D 8		♦ 10 5 4 3 2
♣ R D 5 4 2		♣ A 6
	♠ A D 10 5 2	
	♥ R V	
	♦ A R V 9 7	
	♣ 3	

Les 5-5 opposés ne sont jamais faciles à gérer, du coup vous avez droit à deux questions pour le prix d'une : déjà, quel contrat auriez-vous atteint en NS dans le silence adverse ? Si on oublie les tables égarées, 7 paires atterriront à 3SA (quatre le rentreront), trois tenteront 4♥ (une seule fois réussi), et quatre préféreront 4♠, dont Jean-Luc Palmieri à notre table. Quel plan de jeu auriez-vous pris sur une entame du Roi de trèfle suivie d'un switch atout ? Dans la mesure où on ne pourra couper qu'un carreau, il faut bien manier la couleur pour n'en perdre qu'un (les atouts répartis étant a priori indispensables). Jean-Luc a joué carreau pour le Valet et a chuté, les autres Sud qui joueront à pique feront tous au moins dix levées, mais on ne saura bien sûr pas sur quelle défense. En tout cas, ça nous vaut 85% et enfin un peu d'air. Une accalmie très passagère puisqu'on enchaîne sur une table désastreuse : 32% pour avoir fait chuter 1SA d'une seule levée (résultat assez normal), puis 15% pour avoir appelé un chelem avec deux As dehors. Avec ♠ RDV742 ♥ V1076 ♦ - ♣ R93, j'ai ouvert d'1♠, et entendu Jean-Luc répondre 2♣ (pas forçant de manche chez nous), puis me fitter à 3♥ (enchère Standard donc forte). Bon, j'ai estimé qu'il était temps de mettre un coup de frein à 4♥, mais il a insisté via un BlackWood et j'ai choisi de montrer ma chicane malgré l'absence de clé, ce qui nous a condamné à jouer le chelem. En fait, mon enchère est stupide, je sais très bien que Jean-Luc a des carreaux solides en face pour avoir reparlé sur 4♥, lui annoncer la chicane n'a aucun intérêt. Bon, nous voilà à environ 36% de moyenne après dix donnes dans cette séance, plus que quatre tables pour se refaire, et la suivante nous voit affronter Stéphane Bourdeau et Rodolphe Lébely, ça commence à puer sévère cette histoire. Ceci dit, on a eu un bilan absurdement bon contre eux lors de nos deux dernières années en DN3, donc pourquoi pas espérer un nouveau miracle ? Il n'y a qu'à demander : 91% sur la première donne quand on arrive à ne pas filer 3SA, et 94% sur la seconde quand j'ouvre de 3♣ en deuxième verts contre rouges avec six trèfles par DV10 et ADx à coeur, et qu'en plus on m'entame coeur sous le Roi pour me filer le contrat ! Ah là là, heureusement qu'il y a des paires faibles pour nous aider à remonter (plus sérieusement, on n'aura pas aidé nos adversaires, dont le premier week-end est assez erratique par rapport à leurs habitudes, à remonter, ce dont ils ont plus besoin que nous). Maintenant qu'on est partis, autant enchaîner : un nouveau 91% quand Nord choisit dans une séquence compétitive (j'avais ouvert d'1♣) un 3SA plus que douteux avec un fit neuvième à pique et que je ne suis pas assez généreux pour produire l'entame trèfle prévue (j'avais ADxxx) qui aurait filé (c'eût été très couteux dans la mesure où pas mal de paires sont allées chuter 6♠). Avec un 59% sur la partielle qui suit, voilà une nouvelle table positive qui nous ramène en gros à la moyenne sur la séance (ça va vraiment vite sur ces séances courtes). L'avant-dernière table est assez insipide : un 3SA+1 normal pour 41%, puis une bataille de partielles où je joue mal un mauvais 3♦ pour récolter 44% (j'aurais du faire -2 au lieu de -3 pour aller prendre un petit 70%).

On achève notre tour d'horizon avec une dernière table pas plus mémorable, mais plus rémunératrice : 71% quand on joue correctement 4♥ en fit 5-4 plutôt que 4♠ en fit 5-3, et 59% sur

un 3SA adverse qui semble avoir fait normalement +2 (l'analyse à quatre jeux indique une douzième levée possible, mais ça ne saute pas aux yeux même avec les diagrammes sous les yeux). On peut pousser un petit ouf de soulagement, on a réussi à sauver une séance à la moyenne (50.82%) qui nous permet d'achever ce premier week-end à un très correct 55.5 de moyenne. On est loin de Lasserre-Broitman qui ont encore fait une séance nettement positive et caracolent en tête avec plus de 58.5 de moyenne, mais on reste deuxièmes et on a creusé une petite avance sur un gros groupe de poursuivants. D'ailleurs, quand on voit les moyennes pour l'instant, c'est hyper serré, on se dit que la qualif pour Paris risque de se jouer inhabituellement bas, et que tout peut évoluer très vite pour encore beaucoup de paires. On note quand même que Bourdeau-Lébely ont réussi (malgré leur table désastreuse contre nous!) à remonter septièmes, alors que Bancel-Chaban ne sont que 14èmes (mais avec quasiment 52 de moyenne, ils ne sont en fait pas très loin des places qualificatives), et que Lamongie-Pham Ngoc semblent encore partis pour une performance anonyme avec un premier week-end à 50.99% de moyenne. Le bataille fera également rage plus bas pour assurer une place dans les 22 et se maintenir en DN3...

	séance 4	total
1. Lasserre - Broitman	56.70	58.56
2. Lafon - Mothes	50.82	55.53
3. Verdier - Mme Dieu	48.86	53.98
4. Monge - Martin	51.63	53.38
5. Mazères - Jamin	61.44	53.08
6. Mme Barats - Barats	52.94	52.79
7. Bourdeau - Lébely	54.25	52.63
8. Baudu - Ployart	58.82	52.54
9. Mme Rimbaud - Sicard	48.69	52.48
10. Lavat - Mme Poussou	66.34	52.46